

CLAIRSUD / PANOCEANIC FILMS

L'Occitanienne

LE DERNIER AMOUR DE CHATEAUBRIAND



BERNARD LE COQ VALENTINE TEISSEIRE ROGER SOUZA
PATRICIA KARIM

un film de JEAN PÉRISSÉ

Distribution ARTEDIS

LE
LYCÉEN

flash
abdo

Comme au
cinema.com



Fiche artistique

Bernard Le Coq	René de Chateaubriand
Valentine Teisseire	Léontine de Villeneuve
Roger Souza	Le maître d'hôtel

avec la participation de

Patricia Karim	La tante
----------------	----------

Philippe Vendan-Borin	Le postillon
Bernard Faur	L'oncle
Norbert Estèbes	Le palefrenier
Léo Cormenier	Un soupirant
Michel Delsol	Le comte de Castelbajac
Sébastien Turboust	Un serveur
Frédéric Aramon	Porteur 1
Alain Naves	Porteur 2

Musiques

Sonate de Franz Schubert interprétée par Valentine Teisseire
Leos Janacek & Arnold Schönberg par le Quatuor Talich / Éditions Calliope



Synopsis

Une nuit de violent orage, l'action se déroule à Cauterets en 1829, à la haute époque du pyrénéisme naissant où la montagne fait peur.

Il s'agit d'un huis-clos à trois personnages: l'écrivain René de Chateaubriand vieillissant mais toujours amoureux de l'amour (Bernard Le Coq), la jeune Léontine de Ville-neuve (Valentine Teisseire), de 40 ans sa cadette, enflammée de passion pour le grand homme ; et un maître d'hôtel poète dans l'âme, qui, pour la circonstance, se fera, malgré lui, veilleur de nuit et témoin voyeur bienveillant (Roger Souza).

Inspiré d'un chapitre des Mémoires d'outre-tombe, le sujet qui a suscité en son temps une grande curiosité littéraire et biographique reprend l'histoire vraie du dernier amour de Chateaubriand avec une jeune femme de l'aristocratie toulousaine, qui apparaît dans ses écrits sous le nom d'Occitanienne.



Valentine
Teisseire

Léontine de Villeneuve



Jeune et jolie comédienne aux talents multiples (piano, chant, danse), elle découvre le théâtre après de solides études littéraires (Hypokhâgne, Lettres Modernes à la Sorbonne).

Le personnage de Léontine de Villeneuve, la petite amoureuse de Chateaubriand, est son premier grand rôle au cinéma.

En 2007, au théâtre elle a été dirigée par Philippe Naud dans *Peines d'amours perdues* de Shakespeare, et à la télévision Jean-Daniel Verhaeghe l'a choisie pour le rôle de Laure dans *Le Clan Pasquier*.



Bernard
Le Coq

Chateaubriand

En 1965, Bernard Le Coq alors âgé de 15 ans désire tenir le haut de l’affiche et s’inscrit dans une école d’art dramatique. En 1972, il joue dans César et Rosalie et cōtoie Yves Montand.

Sur le téléfilm Panique aux Caraïbes, il est repéré par Maurice Pialat qui lui donne le rôle de Théo, le frère de son Van Gogh. Pour l’occasion il est nommé au César du Meilleur Second Rôle Masculin. Il joue ensuite un espion manipulateur et glacial pour Éric Rochant dans les Patriotes. L’acteur alterne télévision et cinéma. En 1996, c’est sur lui que s’ouvre le Capitaine Conan de Bertrand Tavernier.

Deux ans plus tard, il tente en vain de séduire Isabelle Huppert dans L’école de la chair de Benoît Jacquot. Dans Un ange (2001), il donne la réplique au « démon » Richard Berry. Dans Se souvenir des belles choses de Zabou Breitman (2002), il incarne un spécialiste de la maladie d’Alzheimer. Pour ce personnage, il reçoit le César du Meilleur Second Rôle Masculin. À la télévision, il obtient pour La fuite de Monsieur Monde de Claude Goretta (France 2) le prix d’interprétation masculine au festival de la fiction TV de Saint-Tropez.

Il est aujourd’hui, en 2008, l’un des comédiens français les plus prisés du petit et grand écran (Une famille formidable de Joël Santoni, L’affaire Ben Barka de Jean-Pierre Sinapi, Vent mauvais de Stéphane Allagnon, Skate or Die de Miguel Courtois, etc.).



Patricia
Karim

La tante

Au théâtre, elle a été dirigée par Roger Planchon, Jacques Rosner et Pierre Mondy. À la télévision elle débute avec Jean-Christophe Averty, puis tourne pour le cinéma avec de nombreux réalisateurs (André Cayatte, Claude Zidi, Nina Companeez).

En 2006 lors de son festival cinématographique, la ville de Spa (Belgique), dont elle est originaire, lui rend un vibrant hommage pour l'ensemble de sa carrière.

En 2008, au « 3T » de Toulouse, son nom est à l'affiche, toujours en prolongation, dans Les monologues du vagin d'Ève Ensler.





Roger
Souza

Le maître d'hôtel

En 1961, Roger Souza « monte » à Paris où il s'inscrit au cours Simon. Après plus de 40 ans de carrière entre cinéma, théâtre et télévision, il a su préserver avec bonheur son authenticité: son accent méridional est aujourd'hui un atout.

Son nom est associé aux grands metteurs en scène de théâtre (Roger Planchon, Robert Hossein, Stelio Lorenzi...), de cinéma et de télévision (Jean-Charles Tacchella, Claude Berri, Serge Moati, Robert Guediguian, Jean-Marie Poiré, François Dupeyron, Marcel Bluwal, Josée Dayan...)

En 2007 on a pu le voir au théâtre 33 évanouissement (Pierre Hoden), Œdipe à colonne 2007 (Roger Planchon) et à la télévision. Elles et moi (Bernard Stora), Les camarades (Francis Luciani).

Il fut un temps scénariste et réalisateur. Son court métrage Tan que farem atal (1984) a été couronné à Cannes et dans de nombreux festivals.



1. Les Hautes-Pyrénées

* Cauterets

C'est dans ce haut-lieu du thermalisme que Chateaubriand séjourna en juillet 1829. Il y rencontra pour la première fois, dans une pension de la rue de la Raillère, Léontine de Villeneuve avec qui, pendant près de deux ans, il avait entretenu une correspondance assidue.

Décors : La façade et la cour ^{XIX}^e de la résidence « Continental », rue Latapie-Flurin. « Les bains de César », thermes à l'architecture néo-classique. La buvette de Mahourat.

* Lac de Gaube

Sur le chemin du Vignemale, ce lac fut un lieu de prédilection des romantiques. En 1832, un fait divers tragique : la noyade mystérieuse des époux Pattison, le fit entrer dans la légende.

2. Les Pyrénées-Atlantiques

* Salies-de-Béarn

Ville thermale réputée, elle doit son nom aux eaux salées qui firent sa richesse. La fête du sel, célébrée chaque année en septembre, est un temps fort de la vie de la cité.

Cette « Venise béarnaise » offre un étonnant décor architectural qui mêle avec bonheur un centre médiéval à un quartier thermal doté d'un casino.

Hôtel du Parc (casino) : orné de superbes galeries à l'italienne, d'un escalier à double révolution et d'une verrière monumentale, il a su préserver sa splendeur d'antan.

* Château d'Orion. À une dizaine de km de Salies-de-Béarn, cette belle bâtisse du ^{XVIII}^e ouvre sur un magnifique panorama des Pyrénées.

3. Le Tarn

* Château-musée du Cayla

Situé en plein vignoble gaillacois, le château-musée du Cayla perpétue le souvenir de deux figures de la vie littéraire romantique : Maurice et Eugénie de Guérin. Amie de Léontine de Villeneuve, elle partageait avec elle la même admiration pour l'auteur du Génie du christianisme.

Le réalisateur du film Jean Périssé



Jean PÉRISSE a réalisé de nombreux films documentaires, en particulier sur les Pyrénées. Passionné de cyclisme, il est le co-auteur avec Pierre Chany de L'Histoire du Tour dans les Pyrénées (production INA/France 2/Griffoul). Il collabore à plusieurs émissions de France 3 en tant que coproducteur (Atout vélo) et réalisateur (J'ai pas sommeil, Ma vie est une aventure, Chroniques d'en-haut, Passages).

Dans le domaine de la fiction, il est l'auteur de nombreux courts métrages, de plusieurs scénarios, et a notamment réalisé pour la télévision avec le comédien Fernand Berset, Le Journal de Jules Renard (France 3/La Sept/Griffoul)

Avec L'Occitanienne, il signe son premier long métrage cinématographique.

L'auteur du texte Alain Parailous

Issu d'une longue lignée de paysans viticulteurs, professeur de lettres, Alain Parailous est resté profondément attaché à ses origines lot-et-garonnaises. Deux livres de souvenirs, des romans et un savoureux Dictionnaire drolatique du parler gascon l'ont fait connaître d'un large public.

Éditions Aubéron : Le chemin des Cablacères – Les collines de la Cante-loubé – Les peupliers du désert – Les ombres du canal – Prends la lune, baya ! L'encre et la sève – Le bonheur n'est plus dans la classe !

Éditions Alan Sutton : Aiguillon (collection « Mémoire en images ») Buzet, terroir de vignes (col « Parcours et labeurs »).



Le chef-opérateur Jean-Francis Gondre



Diplômé de l'Idhec (Institut des Hautes Études Cinématographiques) en 1972, Jean-Francis Gondre débute sa carrière comme assistant-opérateur sur La nuit américaine de François Truffaut.

Caméraman puis très vite chef-opérateur, son nom est associé aux films de Bertrand Tavernier (Le Juge et l'assassin, Le portrait de Philippe Soupault), Alain Corneau (La menace, Série noire, Le même) Maurice Pialat (Loulou) Laurent Heynemann (Il faut tuer Birgit Haas, Stella, Les mois d'avril sont meurtriers) Bernard Favre (La trace, Vent de Galerne) Luc Béraud (Plein Sud, Vol d'enfant) José Giovanni (Les loups entre eux, Mon ami le traître) etc.

Aujourd'hui, complice et ami du réalisateur Joël Santoni, il en est le chef-opérateur attitré en signant les douze derniers épisodes de la série télévisée La famille formidable (avec Bernard Le Coq et Annie Duperey).



Genre : Drame historique (90 mn).
Année 2007
Support de tournage : HD / Diffusion : 35 mm.

Lieu de l'action : Une ville d'eau (Cauterets) à la grande époque du pyrénéisme (juillet 1829).
Lieux de tournage : Gaillac (81), Cauterets (65) & Salies-de-Béarn (64).

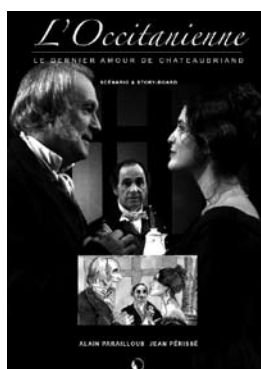
Sources littéraires :
Chateaubriand. Mémoires d'outre-tombe (Livre 31 Chapitre 1).
Comtesse de Saint-Roman. Le roman de l'Occitanienne,
avec 70 lettres inédites de Chateaubriand (Plon 1925).

Texte Alain Paraillous
Scénario, adaptation & réalisation Jean Périssé

Directeur de la photo Jean-Francis Gondre
Image Raphaël Bauche, Benoît Torti
Son Stéphane Roché, Léo Cormenier
Décorateur Thierry Battaglia
Régisseuse Nathalie Aubaret
Assistant-réalisateur & chef monteur Alain Doussière
1^{er} assistant conseil Fabrice Grange

Production
CLAIRSUD (Toulouse) – PANOCEANIC FILMS (Paris)

Distribution
ARTEDIS (Paris)



Scénario & son story-board.
Clairsud éd. 112 pages. 15 €.
Parution mars 2008

Ce film est soutenu par la Région Midi-Pyrénées, les Départements des Hautes-Pyrénées et du Tarn, les Villes de Salies-de-Béarn, Cauterets et Gaillac.



Le mot de

Bernard Le Coq

Outre-tombe, Chateaubriand va-t'il se retourner? Quand Jean Périssé est venu me voir, son scénario sous le bras, je me suis demandé pourquoi un type sensé pouvait m'imaginer jouant le Grand Homme.

Et j'ai compris : Jean Périssé est fou.

Fou de cinéma et de désir de faire « son » film.

Et il l'a fait.

J'aime cet homme, sa candeur malicieuse, son incroyable pugnacité, sa tempérance aussi, sa modestie et son humour.

Quand on connaît les difficultés qu'il y a à faire un film de cinéma, sans « stars », sans argent, avec un sujet aussi peu « people », il faut un miracle, des miracles... Les miracles sont au générique du film. Lisez bien, ne sautez pas une ligne.

Le film existe. Il est beau et subtil, élégant et simple, profond et touchant.

Comme Jean.

Merci de ce cadeau, de ce rôle, de cette aventure, de cette confiance, de ces rencontres, de cette amitié.

Merci aussi d'avoir fait de moi un type qui peut enfin étaler sa culture dans les dîners mondains : en effet jusqu'ici, je devais me contenter d'y pérorer à propos de mes auteurs et œuvres favoris (Walt Disney, « l'Almanach Vermot », « le Manuel du parfait bricoleur ») alors qu'aujourd'hui, fort de la lecture passionnée des « Mémoires d'outre-tombe », question conversation, je les prends quand ils veulent, les intellectuels !

Je souhaite que le rêve de Jean aille jusqu'au bout et que les spectateurs viennent en foule s'émouvoir de cette belle histoire d'amour.

Finalement je ne pense pas que le Grand Homme se soit retourné dans son tombeau. Je crois même qu'il nous sourit.

Bleq

Les sociétés de production



Clairsud

12, rue Saint-Denis
31400 Toulouse
05 61 25 91 18
clairsud@free.fr



Panoceanic Films

12 Rue Raynouard
75016 Paris
Tél : 01 53 92 29 23
Fax : 01 53 92 29 24
panoceanik@aol.com

La société de distribution



Artedis

12 Rue Raynouard
75016 Paris
Tél : 01 53 92 29 23
Fax : 01 53 92 29 20
artedisf@aol.com

Presse

Chantal Lam

Tél : 01 53 92 29 28
Mob : 06 20 94 72 01
chantallam@aol.com